



GUIDE PÉDAGOGIQUE
9^E À 12^E ANNÉE

EN SAVOIR PLUS SUR

**LE TERRITOIRE ET LES
VISIONS DU MONDE
AUTOCHTONES**

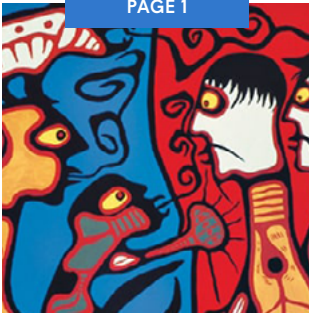
par l'art de

NORVAL MORRISSEAU

ART CANADA INSTITUTE | INSTITUT DE L'ART CANADIEN

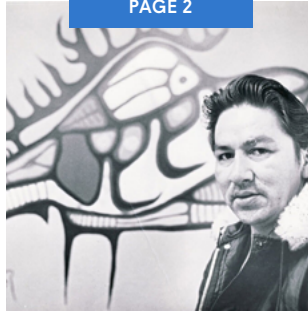
TABLE DES MATIÈRES

PAGE 1



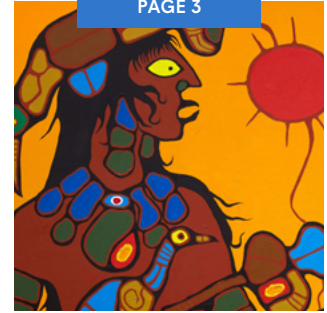
APERÇU DU GUIDE

PAGE 2



QUI EST NORVAL MORRISSEAU?

PAGE 3



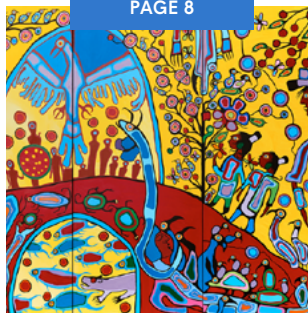
CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES ET DE LA VIE DE L'ARTISTE

PAGE 4



ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

PAGE 8



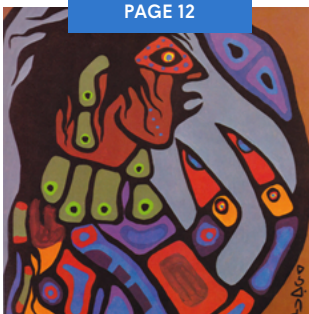
EXERCICE SOMMATIF

PAGE 11



L'ART DE NORVAL MORRISSEAU : STYLE ET TECHNIQUE

PAGE 12



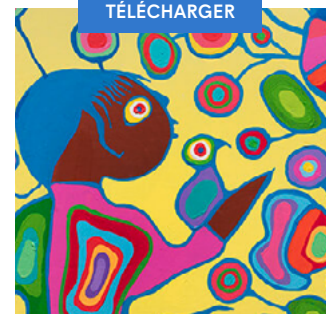
RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

LIRE EN LIGNE



NORVAL MORRISSEAU : SA VIE ET SON ŒUVRE PAR CARMEN ROBERTSON

TÉLÉCHARGER



BANQUE D'IMAGES DE NORVAL MORRISSEAU

APERÇU DU GUIDE

Ce guide de ressources pédagogiques a été conçu en complément du livre d'art en ligne écrit par Carmen Robertson et publié par l'Institut de l'art canadien [Norval Morrisseau : sa vie et son œuvre](#). Les œuvres reproduites dans ce guide et les images requises pour les activités d'apprentissage et l'exercice sommatif sont rassemblées dans la [banque d'images de Norval Morrisseau](#) fournie avec ce guide.

L'artiste anishinabé Norval Morrisseau (1931-2007) est considéré par plusieurs comme le *Mishomis*, ou le grand-père, de l'art autochtone contemporain au Canada. Il est renommé pour avoir créé un style de peinture caractéristique qui est connu sous le nom d'école de Woodland et pour avoir abordé une vaste gamme de thèmes dans ses œuvres, allant des croyances spirituelles à l'histoire coloniale. Tout au long de sa carrière, il explore des façons de penser le territoire, et plusieurs de ses plus célèbres tableaux mettent l'accent sur l'idée du territoire en tant que relation. Morrisseau croit que les gens vivent en relation avec les animaux, les plantes, la terre et le monde spirituel, une conviction partagée par de nombreuses communautés autochtones. Dans ce guide, les élèves exploreront cette conviction et les œuvres de Morrisseau, en portant une attention particulière aux croyances de l'artiste et à leur signification aujourd'hui.

Liens avec le curriculum

- 9^e à 12^e année : Arts visuels
- 9^e à 12^e année : Études des Premières Nations, des Métis et des Inuits

Thèmes

- Art contemporain des Premières Nations
- Militants autochtones
- Territoire et environnement
- Visions du monde autochtones

Activités pédagogiques

Les exercices de ce guide explorent les visions du monde autochtones sur le territoire comme il est représenté dans les œuvres de Norval Morrisseau et demandent aux élèves de réfléchir à leur propre relation avec le territoire et les communautés.

- Activité d'apprentissage n° 1 : Norval Morrisseau et le territoire en tant que relation ([page 4](#))
- Activité d'apprentissage n° 2 : Différentes visions du territoire ([page 6](#))
- Exercice sommatif : Art et aspirations pour les territoires et les communautés au Canada ([page 8](#))

Remarque sur l'utilisation de ce guide

Norval Morrisseau connaît une formidable carrière en tant qu'artiste, mais sa vie est également influencée par plusieurs expériences difficiles. Survivant des pensionnats indiens, il a des problèmes d'alcool et est incarcéré en plus de faire l'objet de discrimination raciste de multiples façons. Les activités de ce guide ne sont pas conçues pour explorer ces aspects de la vie de Morrisseau, mais les enseignant(e)s doivent savoir qu'ils sont abordés dans le livre d'art en ligne [Norval Morrisseau : sa vie et son œuvre](#).

Bien que les activités de ce guide puissent être réalisées de manière indépendante, il est fortement conseillé aux enseignant(e)s de faire appel aux Centres d'amitié et aux Aînés locaux et, si possible, d'inviter une conférencière ou un conférencier à rendre visite à la classe. Il est important de souligner que les Premières Nations, les Métis et les Inuits ont des protocoles différents pour inviter des membres de la communauté et des Aînés dans une salle de classe ou à un événement. Il est essentiel de comprendre et de respecter ces protocoles (communiquez avec votre Centre d'amitié ou votre centre culturel local si vous avez des doutes).



Fig. 1. Norval Morrisseau, *Thème floral en deux parties*, v.1980-1985. Dans ce tableau, la symétrie des oiseaux, des papillons, des fleurs et des petits fruits représente l'équilibre dans la nature.

QUI EST NORVAL MORRISSEAU?



Fig. 2. Norval Morriseau à Red Lake.

Norval Morriseau est né à Fort William en Ontario en 1931. Comme le veut la tradition, il passe ses premières années avec ses grands-parents maternels dans la communauté anishinabée de la réserve de Sand Point (aujourd'hui connue sous le nom de Première Nation Bingwi Neyaashi Anishinaabek). Il apprend la spiritualité anishinabée et la tradition de Midéwiwin auprès de son grand-père pendant que sa grand-mère l'initie au catholicisme. Les deux perspectives religieuses façonnent sa vision du monde. À l'âge de six ans, il entre au pensionnat indien et ce n'est que quatre ans plus tard qu'il revient à Sand Point pour fréquenter une école publique à proximité.

Enfant, Morriseau dessine beaucoup et il est fasciné par les pictogrammes anishinabés et les rouleaux d'écorce de bouleau. À 19 ans, il tombe malade et lors d'une cérémonie de guérison, il reçoit le nom de Miskwaabik Animiiki (Oiseau-Tonnerre de cuivre), qui devient sa signature et une part importante de son identité. À la fin de la vingtaine, il épouse Harriet Kakegamic et il explore dans son art des orientations nouvelles.

En 1962, Morriseau fait la rencontre du galeriste torontois Jack Pollock, qui organise plus tard cette année-là la première exposition des œuvres de l'artiste dans une galerie commerciale. L'exposition de Morriseau à la Pollock Gallery marque la première fois où l'œuvre d'un artiste autochtone est présentée dans une galerie d'art contemporain au Canada. Toutefois, alors que certains critiques font l'éloge de son travail, des stéréotypes courants relatifs au peuple et aux cultures autochtones influencent la façon dont les médias voient Morriseau et son art. Sa réputation grandit, mais ses luttes personnelles bénéficient souvent d'une plus grande couverture de presse que ses réalisations en tant qu'artiste.

À partir des années 1970, Morriseau est largement reconnu comme un important artiste autochtone contemporain, et il devient défenseur et mentor pour d'autres artistes émergents. Il se joint au [Professional Native Indian Artists Inc.](#), un groupe constitué officiellement en société en 1975. Il reçoit plusieurs honneurs nationaux et est reconnu comme un artiste de premier plan au Canada. Il participe au programme d'artistes en résidence de la Collection McMichael d'art canadien et, en 1984, son œuvre est au centre d'une importante exposition présentée au Musée des beaux-arts de l'Ontario à Toronto et intitulée *Norval Morriseau and the Emergence of the Image Makers* (Norval Morriseau et l'émergence des fabricants d'images), qui célèbre [l'école de Woodland](#).

Le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa organise une rétrospective de son œuvre en 2006 – la première d'un artiste contemporain des Premières Nations –, ce qui suscite un regain d'intérêt envers l'art de Morriseau. Il meurt en 2007, mais son héritage se perpétue à la fois dans ses tableaux et dans les portes qu'il a ouvertes pour les artistes autochtones qui l'ont suivi.



Fig. 3. Norval Morriseau, *Homme se métamorphosant en Oiseau-Tonnerre* [détail], 1977. Cette œuvre rappelle la transformation personnelle de l'artiste en Oiseau-Tonnerre de cuivre.



Fig. 4. Norval Morriseau, *Chaman et disciples*, 1979. Morriseau précise que la figure centrale de ce tableau – complété pendant qu'il est artiste en résidence à la Collection McMichael – est un autoportrait.



Fig. 5. Norval Morriseau, *Esprit aquatique*, 1972. Ce manitou, ou esprit, est connu sous le nom Micipijiu et exprime la dualité du bien et du mal.

ÉVÉNEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX



Fig. 6. La Conférence constitutionnelle fédérale-provinciale à Ottawa le 13 février 1969.

La publication de « La politique indienne du gouvernement du Canada, 1969 » (un document généralement connu sous le nom de Livre blanc de 1969) par le gouvernement soulève de vives critiques et protestations menées par des activistes autochtones. Le document est retiré l'année suivante.

À la suite des protestations concernant l'impact des aménagements hydroélectriques dans la région de la baie James, plusieurs parties, dont les gouvernements du Québec et du Canada, Hydro-Québec et les peuples cris et inuit signent la Convention de la Baie-James et du Nord québécois, un traité contemporain.

Le Canada et la Grande-Bretagne signent la *Loi constitutionnelle de 1982*, laquelle reconnaît et confirme les droits existants – ancestraux ou issus de traités – des peuples autochtones du Canada.

Le premier ministre Brian Mulroney met sur pied la Commission royale sur les peuples autochtones.

Le rapport final de la Commission royale sur les peuples autochtones fait 440 recommandations pour changer les relations entre les peuples autochtones, les peuples non autochtones et les organismes gouvernementaux au Canada.

La Commission de vérité et réconciliation amorce officiellement ses travaux, qui ne se terminent qu'en 2015.

Par son mouvement pour résister à la construction d'un pipeline, la nation wet'suwet'en capte l'attention des Canadiennes et Canadiens partout au pays.



Fig. 7. Le Nord québécois (territoire couvert par la Convention de la Baie-James et du Nord québécois de 1975).



Fig. 8. Cérémonie de clôture de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015.

LA VIE DE NORVAL MORRISSEAU

1931 Morrisseau naît à Fort William en Ontario.

v.1937 Morrisseau est envoyé au pensionnat indien de Fort William. Il passe quatre ans dans deux pensionnats différents avant de revenir à Sand Point (aujourd'hui connue sous le nom de Première Nation Bingwi Neyaashi Anishinaabek) et de fréquenter l'école publique voisine de Beardmore.

v.1950 Morrisseau participe à une cérémonie de guérison lors de laquelle il reçoit le nom de Miskwaabik Animiiki (Oiseau-Tonnerre de cuivre).

1962 Une rencontre avec le galeriste torontois Jack Pollock à Beardmore mène à la première exposition de Morrisseau dans une galerie commerciale.

1967
1969 Morrisseau reçoit une commande pour la création d'une murale pour Expo 67, mais il l'abandonne quand les responsables censurent son projet.

1975 Le groupe Professional Native Indian Artists Inc., dont Morrisseau est membre, est officiellement constitué en société.

1978
1982
1991 Morrisseau reçoit l'Ordre du Canada.

1996 Le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa monte l'exposition rétrospective *Norval Morrisseau: Shaman Artist* (Norval Morrisseau : Artiste chaman).

2006
2007
2008 Morrisseau meurt à la suite de complications liées à la maladie de Parkinson.

2019



Fig. 9. Harriet, Norval, Pierre et Victoria Morrisseau photographiés à Toronto en mars 1964.



Fig. 10. Aperçu du pavillon des Indiens à l'Expo 67 à Montréal, 1967.



Fig. 11. Aperçu de la mise en espace des œuvres de Morrisseau au sein de l'exposition *Norval Morrisseau: Shaman Artist* au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, 2006.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 1

NORVAL MORRISSEAU ET LE TERRITOIRE EN TANT QUE RELATION

Le conteur : l'artiste et son grand-père, 1978, représente Norval Morriseau qui apprend de son grand-père. Les deux sont étroitement liés à des figures d'animaux grâce aux lignes noires caractéristiques de Morriseau. Ces lignes constituent un puissant choix stylistique, mais elles représentent également les relations. Dans cette activité, les élèves analyseront des œuvres de Morriseau afin de réfléchir aux relations interdépendantes entre les gens, les animaux, les plantes et la terre.

Idée phare

Relations d'interdépendance, affinités

Objectifs d'apprentissage

1. Je peux expliquer la signification du style de Norval Morriseau.
2. Je peux analyser une peinture de Norval Morriseau.
3. Je peux réfléchir aux relations interdépendantes entre les gens, les animaux, les plantes et la terre qui font partie de ma propre expérience de vie.
4. Je fais preuve de respect et de sensibilité culturelle lorsque je discute d'une œuvre et que je l'analyse.

Matériel

- [Banque d'images de Norval Morriseau](#)
- Fiche d'informations biographiques « Qui est Norval Morriseau? » ([page 2](#))
- Papier
- Stylos, crayons

Marche à suivre

1. Présentez Norval Morriseau aux élèves grâce à la fiche d'informations biographiques ([page 2](#)) et projetez son œuvre *Le conteur : l'artiste et son grand-père*, 1978. Engagez une discussion avec les élèves sur l'utilisation des lignes par Morriseau dans son œuvre. Les questions suivantes peuvent guider la discussion :

- Quelles sont les différentes figures reliées par les lignes?
- Pourquoi pensez-vous que Morriseau a utilisé des lignes pour dessiner le contour des figures et les relier?

2. Expliquez aux élèves que l'utilisation de lignes noires pour dessiner le contour des figures et les relier entre elles est un élément essentiel du style caractéristique de Morriseau. Ces lignes représentent les relations d'interdépendance. Comme l'explique l'auteure Carmen Robertson dans *Norval Morriseau : sa vie et son œuvre*, « ces lignes, que l'on appelle parfois lignes de puissance, relient les figures les unes aux autres pour créer des compositions équilibrées faites de figures interdépendantes ».



Fig. 12. Norval Morriseau, *Le conteur : l'artiste et son grand-père*, 1978. Dans cette œuvre, Morriseau se représente en tant que jeune garçon, reconnaissant ainsi respectueusement tout ce qu'il doit à son *Mishomis* anishinabé, son grand-père maternel, Moses Potan Nanakonagos.

Activité d'apprentissage n° 1 (suite)

3. Séparez les élèves en équipes de deux et donnez-leur des reproductions de *Des enfants avec l'arbre de vie* et *Chaman et apprenti*, toutes deux de v.1980-1985. Demandez aux élèves de faire un remue-méninges pour repérer les différentes relations interdépendantes dans ces œuvres. Créez une liste principale avec toute la classe (à titre d'exemple, les personnes sont reliées aux animaux et aux arbres, car nous avons tous besoin d'air; de nombreux animaux, comme les oiseaux, mangent de la nourriture qui pousse sur le territoire sur lequel nous vivons; tous les êtres vivants ont besoin d'eau propre; et ainsi de suite).
4. Demandez aux élèves de choisir une seule relation sur laquelle ils vont se concentrer pour rédiger une courte réflexion sur la façon dont ils vivent cette relation dans leur vie quotidienne.



Fig. 13. Norval Morriseau, *Des enfants avec l'arbre de vie*, v.1980-1985. Dans ce tableau, des enfants et des animaux sont rassemblés pour observer une plante vibrante et colorée.



Fig. 14. Norval Morriseau, *Chaman et apprenti*, v.1980-1985. Cette œuvre représente l'apprentissage : le chaman à gauche transmet son savoir spirituel à la figure de droite.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 2

DIFFÉRENTES VISIONS DU TERRITOIRE

Dans son tableau *Le territoire [Droits fonciers]*, 1976, Norval Morrisseau présente le vif contraste entre la vision du monde des Autochtones — qui suppose que toutes choses vivantes, humaines et non humaines, soient reliées — et la vision du monde des colons — qui sépare les humains, et les place au-dessus, des choses vivantes. En représentant des figures qui se confrontent tout en étant séparées par une ligne et des couleurs tranchantes, l'artiste montre comment ces différentes façons de connaître le territoire peuvent avoir des répercussions sur la terre. Dans cette activité, les élèves exploreront différents points de vue sur le territoire et la terre, d'abord dans les œuvres de Morrisseau, puis dans des reportages sur des conflits portant sur le territoire et les façons dont les opposants ont réagi.

Idée phare

Visions du monde des Autochtones et des colons

Objectifs d'apprentissage

1. Je peux expliquer différentes visions du monde concernant le territoire.
2. Je peux analyser un reportage sur des activistes autochtones et le territoire.
3. Je fais preuve de respect et de sensibilité culturelle lorsque je fais des recherches sur différents points de vue.

Matériel

- Accès à des ordinateurs et à internet pour faire des recherches
- [Banque d'images de Norval Morrisseau](#)
- Fiche d'informations biographiques « Qui est Norval Morrisseau? » ([page 2](#))
- Papier
- Stylos, crayons

Marche à suivre

1. Présentez Norval Morrisseau aux élèves grâce à la fiche d'informations biographiques ([page 2](#)) et projetez son tableau *Le territoire [Droits fonciers]*, 1976. Créé pendant une période de montée de l'activisme communautaire autochtone contre la construction de barrages, les pratiques de déforestation et les projets miniers destructeurs, ce tableau représente une confrontation entre des figures aux vues opposées. Entamez une discussion dirigée avec les élèves au sujet du tableau : que remarquent-ils à propos des différentes figures? Les élèves devraient reconnaître que les deux figures à droite ont la peau blanche, ce qui suggère que ce sont les colons, et qu'ils sont seuls. À gauche, on peut voir des figures ayant des liens étroits avec les animaux, qui représentent la terre. Ces figures représentent deux conceptions différentes du territoire, l'une qui met l'accent sur la relation avec le territoire et l'autre qui accepte l'exploitation des ressources à des fins économiques.



Fig. 15. Norval Morrisseau, *Le territoire [Droits fonciers]*, 1976. L'éclatant tableau de Morrisseau aborde la question des conflits historiques et perpétuels à propos des droits fonciers.

Activité d'apprentissage n° 2 (suite)

2. Expliquez aux élèves qu'une relation étroite avec la terre et le territoire ainsi que le respect envers ceux-ci étaient importants pour Morrisseau. Montrez aux élèves certains de ses autres tableaux sur le territoire, comme *Légende du rêve de l'original*, 1962. Ces valeurs ont encore aujourd'hui de l'importance pour de nombreux artistes, communautés et activistes autochtones. De nos jours, ces valeurs ont de plus en plus d'importance pour beaucoup de Canadien(ne)s, mais à l'époque, les colons ne partageaient pas cette vision du territoire, tout comme c'est le cas pour bien des Canadien(ne)s encore aujourd'hui. Différentes visions du monde et différentes valeurs sont souvent mises en évidence dans les conflits et les manifestations à propos du territoire et dans la façon dont les gens réagissent à ces événements.



Fig. 16. Norval Morriseau, *Légende du rêve de l'original*, 1962. Ce tableau, l'un des premiers de Morriseau, est un exemple de l'utilisation puissante des lignes par l'artiste.

3. Séparez les élèves en petits groupes et assignez à chacun une nouvelle récente tirée de l'actualité et liée à un conflit à propos du territoire et des droits fonciers autochtones (sélectionnez les nouvelles dans votre communauté locale ou consultez les ressources externes [page 13]). Il est important de faire preuve de jugement professionnel dans la sélection des reportages pour veiller à ce qu'ils conviennent à l'âge et au stade d'apprentissage des élèves. Demandez-leur de lire attentivement leur nouvelle et de prendre des notes sur la façon dont l'événement précis dont il est question pourrait être lié à différentes visions du monde sur le territoire.

4. Donnez aux élèves le temps de regrouper leurs notes et de préparer des explications sur les différents points de vue qu'ils ont repérés. Insistez sur le fait que, dans cette activité, il ne s'agit pas de décider quel point de vue est le meilleur selon eux, il s'agit plutôt de tenter d'expliquer la perspective de chaque côté et, en même temps, de développer une meilleure compréhension et de l'empathie. Entamez une discussion avec toute la classe pour permettre à chacun des groupes de relater sa nouvelle et ses observations sur les différentes visions du monde.

5. En conclusion de l'activité, montrez aux élèves l'une des illustrations créées par les artistes autochtones Isaac Murdoch et Christi Belcourt sous forme de bannières pour soutenir l'activisme populaire visant à protéger le territoire et l'eau (voir la banque d'images de Norval Morriseau et les ressources externes [page 13]). Il est possible que les élèves reconnaissent ces bannières sur des photos accompagnant leurs nouvelles tirées de l'actualité. Demandez aux élèves de réfléchir aux questions suivantes : Comment ces œuvres peuvent-elles avoir un impact? Comment ces œuvres font-elles référence au travail de Morriseau?



Fig. 17. Isaac Murdoch, *Femme Oiseau-Tonnerre*, 2016-2018. Cette œuvre a été adaptée pour des bannières et des affiches utilisées lors de manifestations et de rassemblements activistes.



Fig. 18. Christi Belcourt, *L'eau, c'est la vie*, 2016-2018. Le projet « L'eau, c'est la vie » demande aux spectateurs de réfléchir aux liens entre la terre et tous les êtres vivants.

EXERCICE SOMMATIF

ART ET ASPIRATIONS POUR LES TERRITOIRES ET LES COMMUNAUTÉS AU CANADA

L'une des œuvres les plus puissantes de Norval Morrisseau est *Androgynie*, 1983, une vaste toile qui représente sa compréhension personnelle de l'interconnexion de la vie. Il crée cette œuvre comme cadeau pour le peuple canadien. Dans *Norval Morrisseau : sa vie et son œuvre*, Carmen Robertson explique que, dans cette œuvre, nous voyons de nombreuses figures liées, y compris l'Oiseau-Tonnerre, des manitous et « des tortues, des rats musqués, des grenouilles, des poissons, des oiseaux, des papillons, des arbres, ainsi que des hommes, des femmes et des enfants; tous ces êtres figurent dans de nombreuses œuvres de Morrisseau ». En représentant les relations entre le territoire, les gens et les esprits, Morrisseau demande aux spectateurs – l'ensemble des Canadien(ne)s – de réfléchir à la vision du monde dont il leur fait part. Alex Janvier (né en 1935), l'un des pairs de Morrisseau, impose une réflexion similaire au public par la création d'*Étoile du matin - Gambeh Then'*, 1993, pour le Musée canadien des civilisations (aujourd'hui le Musée canadien de l'histoire). Dans cette activité, les élèves étudieront ces deux œuvres avant de concevoir et de présenter leur propre création portant sur leurs aspirations concernant le territoire sur lequel ils habitent et les communautés au sein desquelles ils vivent.

Idée phare

Exprimer des aspirations

Objectifs d'apprentissage

1. Je peux comprendre les œuvres de Norval Morrisseau et d'Alex Janvier.
2. Je peux faire des recherches sur le territoire et les communautés où j'habite ainsi que les communautés à proximité.
3. Je peux exprimer, à la fois oralement et par écrit, mes aspirations pour l'avenir de ces territoires et de ces communautés.
4. Je fais preuve de respect et de sensibilité culturelle à la fois oralement et dans un travail écrit.

Critères de réussite

Ajouter, réduire ou modifier en collaboration avec les élèves.

1. La réflexion personnelle démontre une compréhension des œuvres de Norval Morrisseau et d'Alex Janvier.
2. La réflexion personnelle et la déclaration présentées exposent une articulation claire des aspirations pour les territoires et les communautés au Canada.
3. L'œuvre présente une interprétation visuelle évidente à propos d'aspirations personnelles pour les territoires et les communautés du Canada à l'aide d'un style artistique personnel.
4. Le travail écrit est respectueux, rédigé clairement et corrigé.

Matériel

- [Banque d'images de Norval Morrisseau](#)
- [Norval Morrisseau : sa vie et son œuvre](#)
- Papier
- Peinture acrylique
- Pinceaux
- Stylos, crayons
- Toiles (de petite taille)



Fig. 19. Norval Morrisseau, *Sans titre [Deux originaux mâles]*, 1965. Les compositions de Morrisseau mettent souvent l'accent sur l'équilibre et la symétrie.

Exercice sommatif (suite)

Marche à suivre

1. Projetez *Androgynie*, 1983, de Norval Morrisseau, et *Étoile du matin - Gambeh Then'*, 1993, d'Alex Janvier, et donnez aux élèves des renseignements sur l'origine des deux œuvres à l'aide du chapitre [Œuvres phares](#) de l'ouvrage *Norval Morrisseau : sa vie et son œuvre* et de la ressource virtuelle offrant une interprétation d'*Étoile du matin - Gambeh Then'* (voir les ressources externes [\[page 13\]](#)). *Androgynie* était un cadeau de Morrisseau au peuple du Canada et, comme il l'a expliqué, dans cette œuvre, il a représenté « un chaman androgyne orienté dans les quatre directions, qui regorge d'éléments de la nature canadienne, des êtres de tonnerre, des serpents et des tortues sacrés, des fleurs, des animaux et nous, enfants de la Terre-Mère. P.S. Des papillons et des bourdons aussi! » L'œuvre a peut-être pour but d'exprimer l'espoir de Morrisseau pour que les Canadien(ne)s soient unis dans leur respect envers la terre et les uns envers les autres. De même, quand Janvier peint *Étoile du matin - Gambeh Then'*, il veut représenter l'espoir pour l'avenir (tout en reconnaissant la violence coloniale et en rendant hommage à la résilience et la résistance des communautés autochtones). Expliquez aux élèves que, avec ce projet, ils vont également créer des œuvres représentant leurs aspirations pour l'avenir. Ils vont également présenter leurs œuvres aux autres (les enseignant(e)s devront décider si les élèves présenteront leurs œuvres avec la communauté scolaire ou avec des personnes en particulier, comme des membres de la famille).



Fig. 20. Alex Janvier, *Étoile du matin - Gambeh Then'*, 1993. Le titre de cette énorme murale (qui s'étend sur 418 m²) fait référence à l'étoile du matin, que le peuple de Janvier utilisait comme guide. L'artiste espérait également que cette œuvre puisse en devenir un.



Fig. 21. Norval Morrisseau, *Androgynie*, 1983. Morrisseau a offert cette œuvre au peuple canadien dans un geste décolonisateur de réconciliation.

Exercice sommatif (suite)

2. Donnez aux élèves le temps de faire des recherches sur les territoires au sein de leur propre communauté à l'aide des questions suivantes pour les guider :

- Quelles sont les caractéristiques les plus importantes de l'écosystème?
- Quelles communautés autochtones ont vécu sur ces territoires par le passé, et lesquelles continuent à le faire aujourd'hui? (Dans certaines communautés, ces réponses pourraient être les mêmes, mais dans d'autres, elles pourraient différer.)
- Quelles communautés de colons ont vécu sur ces territoires? Encouragez les élèves à reconnaître et à célébrer la diversité au sein des communautés coloniales.

3. Demandez aux élèves de rédiger leurs réflexions personnelles sur leurs aspirations pour l'avenir du territoire sur lequel ils habitent et des différentes communautés au sein desquelles ils vivent et à proximité. Les élèves devraient citer leurs recherches pour appuyer leur réflexion, mais chacun devrait fonder sa réflexion sur ses convictions personnelles.

4. Animez une discussion avec les élèves au sujet de l'engagement respectueux envers l'art autochtone et le travail créatif éthique. Insistez pour que les élèves ne s'approprient pas le style de Morrisseau ou de Janvier. Les deux hommes ont développé un style personnel distinctif pour exprimer leur point de vue et les élèves devraient chercher à faire de même. Les élèves peuvent cependant choisir de représenter des thèmes semblables, comme le respect envers le territoire. Les deux artistes ont utilisé la couleur pour exprimer l'espoir face à l'avenir et leur compréhension interconnectée du territoire.



Fig. 22. Norval Morriseau peignant *Androgynie*, 1983. Cette photo montre l'artiste travaillant aux contours noirs caractéristiques de son art.

5. Donnez aux élèves le temps de réfléchir à leur projet d'œuvre d'art représentant leurs aspirations personnelles, de les jumeler et de les partager avec les autres. Encouragez les élèves à discuter de leur œuvre pendant qu'ils la créent.

6. Une fois que les élèves ont terminé leur œuvre, demandez-leur de rédiger une courte déclaration pour la personne ou le peuple à qui ils la destinent : que veulent-ils que cette personne ou ce peuple sache à propos de l'œuvre et de leurs attentes?

7. Une fois que les élèves auront présenté leur œuvre et leur déclaration, amorcez une discussion de groupe sur cette expérience de transmission des aspirations à travers l'art.

L'ART DE NORVAL MORRISSEAU : STYLE ET TECHNIQUE

Voici quelques-uns des concepts artistiques importants qui caractérisent l'art de Norval Morriseau. Pour plus d'informations, voir le chapitre [Style et technique](#) de l'ouvrage *Norval Morriseau : sa vie et son œuvre*.

LES PREMIÈRES EXPÉRIENCES

Les premiers tableaux de Morriseau s'inspirent largement des traditions des Anishinabés. Au lieu du papier, du carton ou de la toile, il emploie souvent de l'écorce de bouleau, un matériau facilement accessible et utilisé par des générations d'artistes pour écrire et pour fabriquer des canots et d'autres objets. Les sujets de ces premières œuvres sont souvent des figures spirituelles, surtout l'Oiseau-Tonnerre, un symbole de la culture ojibwé auquel Morriseau s'identifie. Morriseau combine ces éléments à ses croyances, expérimentant avec la ligne et la couleur pour développer son langage artistique unique.

LA COULEUR

Tout au long de la carrière de Morriseau, la couleur est essentielle à ses images, stimulant parfois ses compositions. « Les couleurs sont quelque part dans mon esprit, disait-il. En fait, je ne sais jamais d'avance où elles iront. Je les vois presque distinctement. » Quoique, au début, il utilise des crayons de couleur et de la peinture à l'huile, l'acrylique devient le matériau de choix de Morriseau. Il mélange rarement ses couleurs, préférant plutôt appliquer la peinture directement sur la toile avec des pinceaux de différentes tailles et même ses doigts, créant une couche inégale de peinture. Qu'il utilise des teintes de terre plus atténuées (comme dans ses premières œuvres) ou des teintes turquoise, dorées et cuivrées éclatantes (comme dans ses œuvres ultérieures), les couleurs choisies par Morriseau ont une signification symbolique et esthétique. À titre d'exemple, les couleurs contrastantes peuvent montrer une opposition entre les figures d'une composition, comme dans [Le cadeau](#), 1975.

LA LIGNE

La ligne noire donne une structure et définit les couleurs vives de Morriseau, transformant les formes expressionnistes libres en formes définies. Il adapte les lignes décoratives et les motifs entrelacés qui divisent l'intérieur des animaux, des humains et des esprits dans plusieurs de ses tableaux à partir de motifs géométriques sur des rouleaux d'écorce de bouleau faisant partie de la tradition midéwiwin à laquelle il participe grâce à son grand-père. Le symbole d'un cercle fragmenté fait référence au sac de médecine midéwiwin. Ces lignes font plus qu'ajouter des détails aux compositions de Morriseau : avec les lignes qui établissent un lien entre les différentes figures, elles expriment l'énergie d'un monde interconnecté au cœur du système de croyances de Morriseau.

LA SPIRITUALITÉ

La spiritualité est au cœur de la vie et de l'art de Morriseau, influençant son choix de couleurs, son utilisation de la ligne et les sujets de ses œuvres. Ses croyances anishinabées et catholiques héritées de ses grands-parents sont complexifiées par ses points de vue sur le colonialisme et filtrées par sa pratique [d'Eckankar](#). Dans ses tableaux, les images de transmission et de transformation – un grand-père et un petit-fils, ou l'artiste qui devient [l'Oiseau-Tonnerre](#) – représentent la vie spirituelle de Morriseau. Plusieurs de ses œuvres, dont *Chaman ojibwé*, 1975, et [Observations du monde astral](#), v.1975, intègrent le chamanisme à son art.

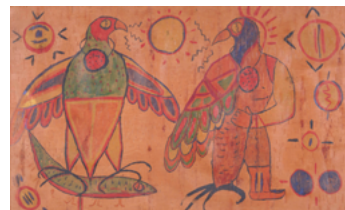


Fig. 23. Norval Morriseau, *Sans titre [La transformation de l'Oiseau-Tonnerre]*, v.1958-1960. L'Oiseau-Tonnerre, le puissant esprit, qui signifie souvent une transformation spirituelle, apparaît à plusieurs reprises dans les œuvres de l'artiste.



Fig. 24. Norval Morriseau, *Le cadeau*, 1975. Dans cette œuvre où figurent un missionnaire et un chaman, Morriseau utilise le contraste entre le rouge et le vert pour représenter les différents façons de connaître le monde.



Fig. 25. Norval Morriseau, *Chaman ojibwé*, 1975. Morriseau s'identifie comme artiste chaman et cela devient une part importante de son identité publique.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Documentation supplémentaire fournie par l'Institut de l'art canadien

- Le livre d'art en ligne *Norval Morrisseau : sa vie et son œuvre* par Carmen Robertson : <https://www.aci-iac.ca/fr/livres-dart/norval-morrisseau>
- La [banque d'images de Norval Morrisseau](#) comportant des œuvres et des images reliées à ce sujet
- La fiche d'informations biographiques « Qui est Norval Morrisseau » ([page 2](#))
- Une chronologie des événements nationaux et internationaux, et de la vie de Norval Morrisseau ([page 3](#))
- La fiche informative « L'art de Norval Morrisseau : Style et technique » ([page 11](#))

GLOSSAIRE

Voici une liste de termes utilisés dans ce guide et qui sont pertinents pour les activités d'apprentissage et pour l'exercice sommatif. Pour une liste plus complète de termes liés à l'art, consultez le [Glossaire de l'histoire de l'art canadien](#), une ressource en constant développement.

Eckankar

Fondé en 1965 par l'Américain Paul Twitchell, ce mouvement religieux est inspiré du yoga surat shabd. Les disciples d'Eckankar adoptent différentes pratiques qui facilitent la transcendance de l'esprit en permettant une connexion avec la Lumière et le Son de Dieu. Eckankar signifie « collaborateur de Dieu ».

Janvier, Alex (Dene Suliné/Saulteaux, né en 1935)

Influencé par l'expressionnisme et fortement marqué par son héritage des Premières Nations, Janvier est un membre fondateur de la Professional Native Indian Artists Inc. (PNIAI) et un pionnier de l'art autochtone au Canada. Ses tableaux abstraits, souvent composés de couleurs symboliques vives et de lignes courbes, abordent les thèmes du territoire, des esprits, ainsi que de la vie autochtone.



Fig. 26. Norval Morrisseau, *Michipichou*, s.d. Les représentations de Morrisseau du manitou Michipichou sont semblables aux images de cet être dans la peinture rupestre anishinabée.

manitou

Les manitous sont une force de vie spirituelle omniprésente chez de nombreux groupes autochtones d'Amérique du Nord, y compris les Algonquins. Les esprits sacrés sont étroitement liés aux organismes, à l'environnement et aux événements qui contribuent à établir un lien entre leurs récits culturels et leurs modes de vie.

Professional Native Indian Artists Inc. (PNIAI)

Fondée de manière informelle au début des années 1970 et constituée en société en 1975, cette association d'artistes avant-gardistes de l'école de Woodland promeut l'inclusion de l'art autochtone dans les milieux artistiques canadiens et milite en faveur d'une redéfinition de l'art et de la culture autochtones. Ses membres sont Jackson Beardy, Eddy Cobiness, Alex Janvier, Norval Morrisseau, Daphne Odjig, Carl Ray et Joseph Sanchez.

Oiseau-Tonnerre

Considéré comme un des esprits (manitous) les plus nobles dans la culture ojibwée et utilisé comme symbole de la culture elle-même, cet oiseau surnaturel, qui produirait le tonnerre et les éclairs, veille à la santé et au bien-être sur la terre.

école de Woodland (art de l')

À la fin des années 1960 et au début des années 1970, Norval Morriseau se fait le pionnier de cette approche artistique. Les principales caractéristiques de l'art de l'école de Woodland sont notamment la fusion de l'imagerie et des symboles ojibwés traditionnels avec les approches du modernisme et du pop art, et la fusion des motifs du style rayons X avec des couleurs audacieuses et des lignes courbes interconnectées. Parmi les autres artistes importants associés à l'école de Woodland figurent Alex Janvier, Daphne Odjig et Carl Ray.

RESSOURCES EXTERNES

Les ressources externes suivantes peuvent être utilisées pour compléter les activités d'apprentissage et le matériel fourni par l'Institut de l'art canadien. Ces ressources peuvent être utilisées à la discrétion des enseignant(e)s.

Réseau de télévision des peuples autochtones (APTN)

<https://aptnnews.ca/>

CBC News: Indigenous [en anglais seulement]

<https://www.cbc.ca/news/indigenous>

Bannières d'Isaac Murdoch et de Christi Belcourt [en anglais seulement]

<http://onamancollective.com/murdoch-belcourt-banner-downloads/>

Sakihitowin Awasis, « Keep It in the Ground! », *Canadian Art magazine*, 7 août 2017 [en anglais seulement]

<https://canadianart.ca/features/keep-it-in-the-ground/>

Lenard Monkman, « How art and spirituality are defining the “water protectors” » *CBC News*, 19 août 2018 [en anglais seulement]

<https://www.cbc.ca/news/indigenous/how-art-and-spirituality-are-defining-the-water-protectors-1.4244645>

Étoile du matin

<https://www.museedelhistoire.ca/cmce/exhibitions/tresors/treasure/283fra.html>

Livres [en anglais seulement]

Ces ouvrages s'adressent aux élèves de la 5^e à la 9^e année, mais peuvent être utiles à des jeunes lecteurs et lectrices de tous âges.

Edward Benton-Banai. *The Mishomis Book: The Voice of the Ojibway*. University of Minnesota Press, 2010.

Leanne Betasamosake Simpson. *The Gift Is in the Making: Anishinaabeg Stories*. Highwater Press, 2015.



Fig. 27. Norval Morriseau, *Homme se métamorphosant en Oiseau-Tonnerre* [détail], 1977. Cette œuvre comporte six tableaux qui, ensemble, représentent la transformation personnelle de l'artiste en Oiseau-Tonnerre.

LISTE DES FIGURES

Tout a été fait pour obtenir les autorisations de tous les objets protégés par le droit d'auteur. L'Institut de l'art canadien corrigera volontiers toute erreur ou omission.

Fig. 1. Norval Morriseau, *Floral Theme in Two Parts (Thème floral en deux parties)*, v.1980-1985, acrylique sur toile, 60,9 x 45,7 cm. Collection de la Galerie d'art de Hamilton, don de M. Nicholas John Pustina, M. Robert Edward Zelinski et M. Kenny Alwyn Whent, 1985. Avec l'aimable autorisation de e la Galerie d'art de Hamilton.

Fig. 2. Norval Morriseau à Red Lake. Avec l'aimable autorisation du Red Lake Museum.

Fig. 3. Norval Morriseau, *Man Changing into Thunderbird (Homme se métamorphosant en Oiseau-Tonnerre)* [détail], 1977, acrylique sur toile, six panneaux : 153,5 x 125,7 cm (chacun). Collection privée, prêtée au Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. Mention de source : Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto.

Fig. 4. Norval Morriseau, *Shaman and Disciples (Chaman et disciples)*, 1979, acrylique sur toile, 180,5 x 211,5 cm. Collection McMichael d'art canadien, Kleinburg, Ontario (1979.34.7).

Fig. 5. Norval Morriseau, *Water Spirit (Esprit aquatique)*, 1972, Acrylique sur papier kraft, 81 x 183 cm. Collection du Musée canadien de l'histoire, Gatineau (III-G-1102).

Fig. 6. La Conférence constitutionnelle fédérale-provinciale à Ottawa le 13 février 1969. Avec l'aimable autorisation de Canadian History.

Fig. 7. Le Nord québécois (territoire couvert par la Convention de la Baie-James et du Nord québécois de 1975). Avec l'aimable autorisation de Wikimedia Commons.

Fig. 8. Cérémonie de clôture de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015. Avec l'aimable autorisation de la Aboriginal Multi-Media Society of Alberta.

Fig. 9. Harriet, Norval, Pierre et Victoria Morriseau photographiés à Toronto en mars 1964. Avec l'aimable autorisation du *Globe and Mail*.

Fig. 10. Aperçu du pavillon des Indiens à l'Expo 67 à Montréal, 1967, photographe inconnu. Avec l'aimable autorisation de Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa.

Fig. 11. Aperçu de tableaux de Morriseau présentés dans l'exposition *Norval Morriseau artiste chaman* au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa en 2006.

Fig. 12. Norval Morriseau, *The Storyteller: The Artist and His Grandfather (Le conteur : l'artiste et son grand-père)*, 1978, acrylique sur toile, diptyque : 176,3 x 96,6 cm (chaque panneau). Collection d'art autochtone du ministère des Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, Gatineau (151805 A-B). Photographie de Lawrence Cook.

Fig. 13. Norval Morriseau, *Children With Tree of Life (Des enfants avec l'arbre de vie)*, v.1980-1985, acrylique sur toile, 132,7 x 189,2 cm. Collection de la Galerie d'art de Hamilton, don de M. Nicholas John Pustina, M. Robert Edward Zelinski et M. Kenny Alwyn Whent, 1985. Avec l'aimable autorisation de la Galerie d'art de Hamilton.

Fig. 14. Norval Morriseau, *Shaman and Apprentice (Chaman et apprenti)*, v.1980-1985, acrylique sur toile, 135,2 x 189,2 cm. Collection de la Galerie d'art de Hamilton, don de M. Nicholas John Pustina, M. Robert Edward Zelinski et M. Kenny Alwyn Whent, 1985. Avec l'aimable autorisation de la Galerie d'art de Hamilton.

Fig. 15. Norval Morriseau, *The Land [Land Rights] (Le territoire [Droits fonciers])*, 1976, acrylique sur toile, 122 x 96,7 cm. Collection McMichael d'art canadien, Kleinburg, Ontario (1982.6).

Fig. 16. Norval Morriseau, *Moose Dream Legend (Légende du rêve de l'original)*, 1962, huile sur papier vélin, 54,6 x 75,3 cm. Collection du Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. Don de Procter and Gamble Co. of Canada, Ltd., 1964 (no. 63/ 54).

Fig. 17. Isaac Murdoch, *Thunderbird Woman (Femme Oiseau-Tonnerre)*, 2016-2018, image numérique, dimensions variables. Avec l'aimable autorisation d'Onaman Collective.

Fig. 18. Christi Belcourt, *Water is Life (L'eau, c'est la vie)*, 2016-2018, image numérique, dimensions variables. Avec l'aimable autorisation d'Onaman Collective.

Fig. 19. Norval Morriseau, *Untitled [Two Bull Moose] (Sans titre [Deux originaux mâles])*, 1965, acrylique sur carton-reliure, 81,3 x 243,9 cm. Thunder Bay Art Gallery. Don de Carl Boggliid.

Fig. 20. Alex Janvier, *Morning Star—Gambeh Then' (Étoile du matin – Gambeh Then')*, 1993, murale. Collection du Musée canadien de l'histoire (CMH, IMG2009-0085- 0001-Dm).

Fig. 21. Norval Morriseau, *Androgyny (Androgynie)*, 1983, acrylique sur toile, 366 x 610 cm. Collection du ministère des Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, Gatineau (306400 A-D). Photographie de Lawrence Cook.

Fig. 22. Norval Morriseau peignant *Androgyny (Androgynie)*, 1983.

Fig. 23. Norval Morriseau, *Untitled [Thunderbird Transformation] (Sans titre [La transformation de l'Oiseau-Tonnerre])*, v.1958-1960, aquarelle et encre sur écorce de bouleau, 63 x 101,3 cm. Collection Weinstein, Musée canadien de l'histoire, Gatineau (III-G-1099).

Fig. 24. Norval Morriseau, *The Gift (Le cadeau)*, 1975, acrylique sur papier, 196 x 122 cm. Collection Helen E. Band, Thunder Bay Art Gallery.

Fig. 25. Norval Morriseau, *Ojibway Shaman Figure (Chaman ojibwé)*, 1975, acrylique sur carton, 101,6 x 81,3 cm. Musée des beaux-arts de Montréal. Don de Freda and Irwin Browns (2006.23).

Fig. 26. Norval Morriseau, *Mishupishu (Michipichou)*, s.d., crayon-feutre sur coton, 51 x 88 cm. Collection du Ministère des Affaires autochtones et du Nord Canada, Gatineau, Fonds Selwyn Dewdney (A-306079). Photographie de Lawrence Cook.

Fig. 27. Norval Morriseau, *Man Changing into Thunderbird (Homme se métamorphosant en Oiseau-Tonnerre)* [détail], 1977, acrylique sur toile, 6 panneaux : 153,5 x 125,7 cm (chacun). Collection privée, prêtée au Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto.